

avant de pouvoir sortir triomphante des catacombes, placer sur le front du grand Constantin le signe de la rédemption du monde, et montrer ce signe au monde comme étant la marque distinctive des chrétiens et leur glorieux étendard. ?

Descendant du grand au petit, et, appliquant à l'Hôpital du Sacré-Cœur les considérations que je viens de faire, on devra comprendre que la Providence a voulu tenir la même conduite envers cette institution dont le temps des grandes épreuves allait finir.

L'aimable et bienfaisante charité, ce feu divin apporté du ciel par Notre-Seigneur, se chargea de réparer les désastres subis, d'essuyer les larmes et de répandre sur les plaies le baume salutaire des consolations.

Avec l'élan qu'inspirent les sentiments généreux et l'union qui fait la force, on se mit à l'œuvre sans s'occuper des difficultés à vaincre et on réussit à mettre le vaisseau à flot, et même à sauver une partie des épaves du naufrage. Quant aux cargaisons étrangères, on les abandonna à leurs propriétaires.

On s'est dit partout dans l'archidiocèse de Québec : "Non, cette maison hospitalière où les orphelins et les malheureux de tout genre et de tout âge peuvent trouver un asile et des personnes charitables pour leur donner les soins nécessaires, ne doit pas être fermée."—Et Dieu qui conduit tout avec force et douceur, voulut qu'à l'occasion d'une grande fête, propre à disposer les cœurs et les esprits à la joie et à la libéralité, la célébration des Noces d'Or Sacerdotales de Son Eminence le Cardinal Taschereau, bienfaiteur insigne de l'Hôpital du Sacré-Cœur, il y eut comme un entraînement irrésistible en faveur de cette institution dont on connaît les résultats étonnants. . . .

Peu à peu le vent défavorable qui avait agité les esprits, s'est calmé, et le temps, ce grand médecin des plaies de l'âme et du cœur, a appliqué le puissant remède de l'oubli ; tout est rentré dans l'ordre ordinaire ; et l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Jésus, comptant sur ce retour des esprits à des dispositions de plus en plus sympathiques, peut aujourd'hui envisager l'avenir avec confiance.

A quelque chose malheur est bon, dit un proverbe, et cette crise financière a attiré un bon nombre de nouveaux amis bien dévoués, qui s'intéressent aux œuvres de cet hôpital qu'ils ne connaissaient pas, ou bien peu, auparavant. Ces amis provoquent.